

Programme de français – philosophie pour l'année 2022 – 2023

Un thème : **Le travail**

Trois œuvres, trois éditions précises :

Vous vous procurerez **impérativement** ces trois œuvres dans les éditions dont les références précises figurent ci-dessous : ceci vous permettra de vous reporter facilement aux passages et aux citations que vous indiqueront vos professeurs, et vous gagnerez ainsi un temps précieux. En outre, dans le cas de Virgile, la traduction, et donc l'édition, sont prescrites officiellement par le ministère. L'édition Folio est l'édition officielle concernant Simone Weil.

Il s'agira, à la lecture de ces trois œuvres, de vous préparer à penser le travail sous trois formes différentes, à trois époques différentes – bien que deux des œuvres datent du vingtième siècle. “Le travail” : voilà un thème qui ne devrait pas être si difficile à appréhender par vous dans un premier temps car c'est une des notions du programme de philosophie de terminale. Normalement vous avez eu un cours problématisant cette notion, qu'il serait bien de retrouver...et de *retravailler*. Tout manuel ou dictionnaire de philosophie que vous pourriez avoir à portée de main vous donnera des pistes de réflexion. Ainsi vous vous préparerez à réfléchir au thème tout en lisant les œuvres à partir de questions classiques relatives notamment à la nature de l'homme comme être qui travaille, et à la manière dont le travail le transforme pour le libérer, l'aliéner, lui permettre simplement de gagner sa vie ou de lui donner un sens accompli. Le travail est-il une valeur ou une marchandise ? Quelle place pour le travail de la terre et le travail à l'usine dans une société contemporaine qui privilégie de fait les services et une économie quelque peu désincarnée ? Que devient le travail dans ces conditions ? Est-ce encore une valeur ? Est-ce la fin du travail ? Faut-il réinventer le travail et redonner aux travailleurs les moyens de mieux collaborer, coopérer pour vivre ensemble ? Autant de questions qui esquissent des pistes de réflexion et qui peuvent orienter vos lectures. Mais ce sont surtout ces dernières qui vont alimenter votre questionnement et nourrir votre première approche du thème. Alors, au travail !

1. Virgile (70 av. J.-C., 19 av. J.-C.), *Géorgiques*, traduction de Maurice Rat (1932), Prépas scientifiques 2023, présentation et dossier de Sylvie Laigneau-Fontaine, Garnier-Flammarion, GF 1644.

La lecture des *Géorgiques* (*Georgica*) invite à questionner le travail à la fois du point de vue de l'agronome et du point de vue du poète, l'œuvre décrivant dans un même mouvement labeur agricole et poétique. C'est donc de la terre dont il est question, matière terrestre et matière verbale contribuant toutes deux à la gloire de Rome. Deuxième recueil du poète latin Virgile (70/ 19 avant J.C), l'ouvrage, publié en -29, deux ans après la victoire d'Octave à Actium sur les troupes de Marc-Antoine et Cléopâtre, répond à une demande de Mécène, l'éminence grise du nouveau César (ou empereur) Octave, bientôt surnommé Auguste. Alors que l'empire romain connaît enfin la *pax romana* après un siècle de guerres civiles, le poète propose un traité d'agriculture qui s'inspire de l'œuvre d'Hésiode *Les Travaux et les jours* (*Érga kai Hēmérai*) et du manuel sur l'agriculture de Varron, *De Re rustica libri*. Dans cette période où Rome, capitale du monde, se détourne de sa culture rurale pour développer les agréments de la vie urbaine, l'œuvre de Virgile entend célébrer une campagne romaine idéalisée. Vision nostalgique

d'un savoir-faire qui a fait la fortune nationale, mise en scène d'une vie pastorale à l'écoute d'une nature léguée par les ancêtres, ce long poème se développe en quatre chants, portant à son faite l'art des moissons, des vergers et du vin, de l'élevage et de l'apiculture, et pour ainsi dire, le savoir d'une patrie.

Difficile d'accès pour le lecteur contemporain en raison de la richesse de son vocabulaire, l'ouvrage se caractérise par son érudition, alors à la mode. Même si Virgile privilégie la recherche esthétique dans son écriture, il faudra profiter de l'été pour « labourer » (de l'*ars* de l'*arare*!) à votre tour le texte, en cherchant dans le dictionnaire le vocabulaire inconnu ou mal maîtrisé, qu'il s'agisse de noms spécifiques de végétaux ou de termes techniques, parce que cette variété participe largement d'un travail verbal spécifique, tout aussi intéressant que la portée documentaire de l'œuvre.

Par ailleurs, le repérage de la structure sera nécessaire : la clé de l'ouvrage se trouve au chant I avec le mythe de l'âge d'or et la justification du travail (v. 146-147 : *labor omnia vincit improbus* / le travail pénible vainc tout). S'élabore alors une dialectique entre les forces du désordre et le travail civilisateur dont il faut repérer les multiples résurgences. Il faut donc être attentif aux répétitions d'ensemble mais aussi aux anecdotes importantes (les constellations en I, l'épidémie en III, la bataille des rois des abeilles en IV) et esquisser des liens avec le thème proposé cette année. Pensez donc à prendre des notes !

2. Simone Weil (1909-1943), *La condition ouvrière*, Paris Gallimard, folio-essais, première édition: 1951, présentation et notes par Robert Chenavier.

Afin de ne pas se payer de mots, Simone Weil (1909-1943) a essayé d'avoir une connaissance directe des genres de vie qui faisaient l'objet de ses analyses. Elle s'est ainsi fait embaucher dans des usines en 1934 et en 1935 et a successivement travaillé comme découpeuse chez Alsthom, emballeuse chez J.-J. Carnaud et Forges, fraiseuse chez Renault. Les réflexions que vous trouverez dans *La condition ouvrière* sont en prise directe avec ces expériences. Le sort que l'industrie moderne réserve à l'ouvrier a été dénoncé par de nombreux penseurs, à commencer bien sûr par Karl Marx. Mais Simone Weil se distingue par l'importance qu'elle accorde dans sa correspondance et ses conférences à la vie morale et spirituelle des travailleurs et par ses réticences à fonder l'amélioration de la condition des ouvriers sur celle de leur existence matérielle.

Vous prêterez ainsi attention à sa critique des "grrrands chefs bolcheviks" (sic !), à ses efforts pour inciter les patrons à considérer les ouvriers comme des égaux malgré l'inévitable relation de subordination qui s'établit entre eux. Enfin, l'étonnante réflexion sur la "Condition première d'un travail non servile" (1942) vous permettra de mesurer le chemin parcouru par la penseuse depuis les premières lettres à Albertine Thévenon en 1935. Se pose notamment la question de son rapport complexe au projet révolutionnaire : si elle a raison de soutenir qu'il y a dans le travail "un élément irréductible de servitude que même une parfaite équité sociale n'effacerait pas", comment peut-elle encore prétendre émanciper le travailleur ?

3. Michel Vinaver (1927-2022), *Par-dessus bord – Forme hyper brève*, Actes Sud, collection Babel, Arles, 2022.

Par-dessus bord est la quatrième pièce de Michel Vinaver mais c'est la première se situant dans le milieu de l'entreprise. L'œuvre marque alors une rupture car avant *Par-dessus bord*, Vinaver pensait qu'il fallait séparer le monde de l'art de celui du travail. Cette pièce va au contraire jouer de l'enchevêtrement de ces 2 mondes. Le but-même de l'entreprise décrite dans l'œuvre (la fabrication de papier toilette) permet d'articuler le trivial, l'organique aux stratégies de communication et de publicité les plus élaborées. Il s'agit donc d'une pièce protubérante, qui existe en 4 versions (la version intégrale pouvant aller jusqu'à 7 heures de représentation), mettant en scène une soixantaine de personnages, alliant danse et chants, et s'inscrivant dans une étude minutieuse du capitalisme et de la naissance du marketing.

Dans ce labyrinthe où même la ponctuation a disparu, dans ce texte-partition laissé à libre disposition des acteurs, appelés à lui donner corps, il conviendra dans un premier temps de repérer, dans chacun des 6 mouvements qui composent la pièce, les grands ensembles narratifs. A partir de ce premier travail, il vous sera également profitable de faire une fiche récapitulative sur les différents fils narratifs (le destin de la société Ravoire et Dehaze, l'histoire de Jiji et Alex Klein, la confrontation entre les frères Dehaze, le contenu des cours de Monsieur Onde, le personnage de Passemar...).

Vous lirez la pièce en ayant aussi à l'esprit le fait que Vinaver a travaillé pendant 27 ans pour la société Gillette dont il a été finalement le PDG (de 1966 à 1982 à Annecy !) avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Il disait encore à la fin de sa vie (il est mort ce 1er mai) : "L'entreprise était encore à l'époque un lieu de convivialité, avec ses conflits et ses tensions, mais on y vivait, il y avait un sentiment d'appartenance". Il évoque même une "mystique" de l'entreprise. "Ça m'amusait beaucoup de voir qu'au fond, en entrant chez Gillette, j'étais presque entré dans une église", dit-il. Vous pourrez par ces propos faire un premier rapprochement avec l'œuvre de Simone Weil.

Conseils de lecture.

Il faut avant tout lire bien, c'est-à-dire qu'il faut lire de façon active et attentive. On vous demande de prendre des notes personnelles afin de voir comment le thème est abordé et traité dans chacune de ces trois œuvres qui mettent en perspective et à l'épreuve l'idée même de travail dans trois contextes différents. Vous êtes susceptibles d'être interrogés à la rentrée pour vérifier la qualité de votre lecture.